

# ÉGLISE DE DIEU, L'ÉTERNEL

P.O. Box 775  
Eugene-Oregon-97401  
U.S.A

Case Postale 5980  
(CH) 1002 Lausanne  
SUISSE

Lettre du Mois de Novembre 2013

## **L'Histoire De l'Église de Dieu de 1974 Raymond Cole Face à Roderick Meredith — 1<sup>ère</sup> Partie**

Chers Frères,

Il est toujours étonnant de voir que les faits historiques sont souvent réinterprétés pour correspondre à la vision du monde d'une personne. Bien que cela ne devrait pas nous choquer—connaissant la tendance des êtres humains à réinterpréter le passé pour que cela leur soit favorable—nous n'y sommes toujours pas habitués, surtout lorsque cela vient d'une personne qui fut appelée par Dieu à l'origine et ordonnée pour être un véritable ministre de Jésus Christ. C'est précisément ce que nous rencontrons maintenant avec des commentaires écrits récemment à propos de Raymond Cole par un évangéliste de longue date dirigeant un des plus grands groupes dissidents issus de l'Église Universelle de Dieu.

Lors des dernières décennies, Monsieur Raymond Cole fit tout son possible pour éviter de mentionner le nom des personnes concernées dans ses écrits ou dans ses sermons, même lorsqu'il prenait sa propre défense ainsi que celle des véritables doctrines contre des attaques sérieuses de critiques. Il préférait en rester aux faits et aux principes en question, mettant de côté toute personnalisation. Même lorsque certaines des personnalités qui l'attaquaient dans les années 1970 étaient des hommes sous l'autorité de Dieu, en particulier Mr Herbert Armstrong, Mr Cole refusait d'être irrespectueux envers un homme choisi par Dieu. De même, David refusa de se montrer irrespectueux envers le roi Saul malgré les tentatives répétées du roi qui cherchait à le tuer.

Aujourd'hui, cependant, une grande partie de ce qui se passa quarante ans en arrière est en train de tomber dans l'oubli, et très peu des acteurs majeurs de cette vieille époque sont encore en vie. Mr Raymond Cole et Mr Herbert Armstrong sont tous les deux décédés, comme la plupart des hommes qui ont servi d'instruments

dans la libéralisation de l'Église Universelle de Dieu pendant les années 1970. Un des derniers survivants de cette époque—qui occupait une position importante au sein de l'organisation à ce moment là—est Mr Roderick Meredith. Étant maintenant âgé de quatre-vingts ans environ, c'est lui qui continue de parler de cette histoire publiquement, faisant des commentaires sur les actions et les intentions de Raymond Cole pendant ces années. Puisque Raymond Cole n'est plus là pour se défendre, cette lettre a pour but de prendre sa défense. Comme vous allez le voir, puisqu'il est un des derniers survivants de cette époque, Mr Meredith exerce l'occasion « d'avoir le dernier mot » sur qui fit quoi, quand, et pour quelles raisons. Mais les preuves écrites racontent une histoire différente. Ironiquement, cette lettre inclura les propres paroles de Mr Cole pour répondre à son accusateur, car les accusations sont restées les mêmes qu'avant sa mort en 2001. La meilleure preuve pour démentir ces nouveaux arguments est l'ensemble des enregistrements datant des quatre décennies passées.

Je présente mes excuses d'avance à ceux qui pensent que le nom de Mr Meredith devrait être « protégé » de cette réfutation, comme Mr Cole aurait préféré le faire. Mais puisque Mr Meredith est l'un des derniers témoins de cette histoire aujourd'hui, et qu'il essaye d'utiliser ce statut pour augmenter la crédibilité de ses propres opinions, il est devenu presque impossible de lui répondre de manière efficace sans adresser le problème de sa « propre crédibilité ».

### **Le Lancement d'Un Défi**

Dans une lettre de septembre-octobre 2013 publiée pour les membres de son église (et diffusée publiquement sur son site web), Roderick Meredith écrivit un article intitulé, *Croître Dans La Foi à Travers Les Épreuves !* Le message principal était que Dieu permet des périodes d'épreuves pour Son église, et que cela ne devrait pas nous pousser au découragement. Il mentionne les épreuves que rencontra Mr Armstrong au début de l'église (en citant son *Autobiographie*), et sa persévérance dans la foi. Il dit :

Comme Dieu inspira l'Apôtre Jean pour nous dire, « car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable ». (1 Jean 3 : 20-22)

Alors que nous « marchons avec Dieu »—méditant tous les jours et toutes les heures, priant et cherchant sincèrement que Christ vive en nous à travers Son Saint Esprit—nous gagnerons de « l'assurance » comme l'indique les écritures de Jean. Puis, de plus en plus, Il entendra nos prières, et nous recevrons Sa réponse « car nous gardons ses commandements et nous faisons ce qui est juste à Ses yeux ».

Jusque là, il n'y a rien à redire. Mais c'est au paragraphe suivant que le défi est lancé et qu'apparaît la tentative de réécrire l'histoire de l'église des années 1970 :

Chers Frères, de nombreuses fois, plusieurs frères et sœurs pensaient que Mr Armstrong n'accomplissait pas « ces choses qui sont justes à Ses yeux » et commencèrent à refuser de payer leurs dimes, ou même à quitter l'Église. Cela fut le cas lorsque Mr Armstrong changea la façon de compter pour déterminer le jour de la Pentecôte, et des situations de divorce et de remariage. Beaucoup d'entre vous, qui êtes plus âgés, doivent se souvenir de cela. Ce fut en effet une épreuve pour l'Église—principalement du fait qu'au moins quelques douzaines ou vingtaines de frères et sœurs ne furent pas capables de garder une « vue d'ensemble », en ce qui concerne le fait que Mr Armstrong prêchait toujours la Vérité de Dieu et accomplissait Son Œuvre. Ces changements ne changeaient pas l'approche de base du respect des Dix Commandements ni la loi de Dieu, mais ils étaient simplement une « croissance dans la grâce et la connaissance » dans la manière de gérer la Pentecôte et le divorce et le remariage.

Néanmoins, de nombreux ministres à cette époque, incluant Raymond C. Cole et d'autres hommes, quittèrent l'église à cause des changements que Mr Armstrong avait autorisés. Les revenus de l'église diminuèrent dans certains cas. Mais Dieu a toujours su lire nos intentions. Il ne s'agissait pas d'être « parfait », mais de rester fidèle à la Vérité—et de grandir même dans notre compréhension de l'application de certains principes et de la façon de continuer cette Œuvre avec une foi sincère.

Ces frères et sœurs qui s'éloignèrent à cause de ces changements ne furent pas bénis. Ces ministres qui suivirent Raymond Cole, et plus tard ceux qui suivirent Ken Westby et la grande « rébellion » de la côte

est, et d'autres désertions se divisèrent entre eux pour la plupart et « disparurent » presque en ce qui concerne leur influence dans le monde ou leurs actions pour accomplir l'Œuvre véritable de Dieu.

Dans ces trois paragraphes, Mr Meredith en dit long. La question est la suivante : sa « perception » des événements est-elle exacte ? Nous adresserons chacune de ses conclusions, point par point, et nous vous laisserons répondre à cette question par vous-même.

### **La Pentecôte Et Le Divorce Et Le Remariage, Des Petits Changements ?**

Le point principal de tout l'article de Mr Meredith est que nous ne devrions pas laisser les « petites choses » nous distraire de notre « vision globale ». Il choisit de mentionner le changement de la Pentecôte du lundi au dimanche en février 1974, comme *un petit événement*. Il cite également le changement de la doctrine du mariage trois mois plus tard (mai 1974), comme *petit événement*. Il dit que ces changements ne furent pas une corruption de la loi de Dieu, mais seulement une « croissance dans la grâce et la connaissance » dans « la manière de les gérer ». Mais cet argument tient-il la route ?

Mr Meredith déclare que changer le jour d'observance de la Pentecôte ne change pas pour autant les Dix Commandements ni la loi de Dieu. Nous croyons tous que les Jours Saints annuels font partie de la « loi de Dieu ». Alors comment se pourrait-il que le *jour* de leur observance ne soit pas important ? Pourquoi l'observance du Sabbat *hebdomadaire* le *jour* qui convient (soit samedi, soit dimanche) serait un sujet plus sérieux que le *jour* correct de l'observance des Sabbats *annuels* ? Mr Armstrong prit grandement à cœur la question du *jour* approprié de l'observance de la Pâque. Il *rejeta* entièrement les pratiques des juifs qui célèbrent la Pâque en même temps que le premier soir des Pains Sans Levains. Mais si le *jour* précis de la Pentecôte n'est pas vraiment une question d'obéissance ou de désobéissance à la loi de Dieu, peut-être que célébrer la Pâque le 14 ou le 15 Nisan n'est pas non plus un problème. Il est possible que nous en fassions tout un fromage en donnant de l'importance aux *jours* que Dieu a rendu saints. Après tout, du moment que nous avons de « bonnes intentions », peut-être que la façon dont nous les mettons en pratique n'est pas si critique. Et pourtant, Mr Meredith semble très certainement penser que la doctrine du Sabbat *hebdomadaire* est essentielle, car elle devint une « raison de rupture » pour lui dans les années 1990 lorsque le successeur de Mr Armstrong annula l'importance du *Samedi* en tant que Sabbat. Notez son commentaire un peu plus loin dans le même article :

Il est certain que si nous nous détournions dans cette œuvre des choses basiques telles que les Dix Commandements, le Sabbat, les Jours Saints, etc., vous devriez alors être capable de vous en rendre compte et de quitter cette église, comme j'ai dû le faire lorsque Joseph Tkach abandonna complètement les fondations de la Vérité que nous avons appris à comprendre. Ce dont nous parlons ici est différent.

Ainsi ce que Mr Tkach changea dans les années 1990 (le Sabbat hebdomadaire inclus) fut une perversion de la *Vérité fondamentale*, mais pas ce que l'Église Universelle de Dieu changea en 1974 concernant la Pentecôte ? Si quelqu'un veut encore débattre en disant que le Sabbat hebdomadaire est plus important que les Sabbats annuels, qu'il le fasse. Mais testons cette logique un peu plus en profondeur, en ce qui concerne les changements majeurs de 1974.

Qu'en est-il des changements d'enseignement à propos du divorce et du remariage ? S'agissait-il seulement d'un changement de « gestion » de la doctrine ? Avant le mois de mai 1974, l'Église Universelle de Dieu enseignait que Dieu *liait* à la fois les mariages des *appelés* et des *non-appelés*. Cela n'avait pas d'importance si l'un était dans le monde, et l'autre dans l'église, si il s'agissait d'un premier mariage pour chacun d'eux, alors Dieu appliquait son *pouvoir de liaison* pour les faire devenir « une seule chair » jusqu'à ce que la mort les sépare. Cet enseignement peut être confirmé dans la propre brochure de Mr Armstrong publiée en 1973, intitulée *Mariage et Divorce*. Mais le changement de 1974 *inverse* complètement ce principe, et affirme que Dieu lie seulement les mariages de ceux qui font partie de la *véritable église*. En peu de temps, la nouvelle règle ne se limita plus à ceux qui *s'étaient déjà mariés* dans le monde *avant leur conversion*, mais elle fut *étendue* même à ceux qui *s'étaient mariés dans l'église*, si l'un d'entre eux avait *ensuite quitté* l'église ! Que fut la conséquence de ce changement pour les membres de l'Église Universelle de Dieu ? Les personnes, qui avaient appris auparavant qu'elles *commettraient un adultère* si elles se mariaient (car elles avaient déjà un époux ou une épouse encore en vie, bien qu'elles aient divorcé), apprenaient maintenant qu'elles étaient *libres de se marier*, car leur premier mariage n'avait jamais été lié ! Comment est-il possible que cette modification *n'impacte pas* les Dix Commandements ? *Avant* mai 1974, le membre de l'église aurait transgressé le septième commandement en se mariant et aurait affronté le danger de la condamnation éternelle, mais *après* mai 1974, le même individu ne *transgresserait pas* ce commandement et serait « trouvé juste » aux yeux de Dieu. Si il ne s'agit pas d'un changement de la *loi fondamentale* sur l'adultère—et de ce qui constitue la *définition* de l'adultère—alors de quoi s'agit-il ?

En ce qui concerne les personnes dont Dieu parle en disant qu'elles ne seront jamais dans Son Royaume, Il dit :

Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les *adultères*, ni les efféminés, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu (1 Corinthiens 6 : 9-10) [C'est nous qui soulignons].

Il semblerait que cette question de savoir ce que Dieu considère comme un adultère devrait être importante pour chaque membre du Corps de Christ. Et *la définition de l'adultère* fut certainement changée en 1974, peu importe si quelqu'un essaye de tourner les faits différemment.

### **Des Réactions Divergentes Aux Changements De 1974**

Les affirmations de Mr Meredith opposent ses réponses personnelles aux changements de doctrine de 1974 avec celles de Raymond Cole. Il sous-entend que Mr Cole avait d'autres raisons de refuser les changements. Nous parlerons de cela plus en détail plus tard. Mais il met en avant sa propre réponse face à la crise en tant que modèle à suivre pour vous et moi. Voici ce qu'il dit concernant son propre dilemme en 1974 :

Nous, qui sommes restés, n'avons pas toujours compris entièrement ces changements dès le début. Cependant, les frères et sœurs fidèles durent avoir la volonté de réfléchir où l'Œuvre était encore accomplie et où les hommes fidèles enseignaient encore la voie fondamentale de Dieu et étaient utilisés par Dieu pour prêcher « les choses concernant le royaume de Dieu et le nom de Jésus Christ » dans le monde (Actes 8 : 12). Ainsi, frères, votre « foi » ne repose pas sur votre accord avec chaque iota de toutes les nouvelles petites nuances que Dieu pourrait nous montrer en ce qui concerne certains aspects de notre compréhension globale des prophéties. Il est certain que si nous nous détournions dans cette œuvre des choses basiques telles que les Dix Commandements, le Sabbat, les Jours Saints, etc., vous devriez alors être capable de vous en rendre compte et de partir—comme j'ai dû le faire lorsque Joseph Tkach abandonna complètement les fondations de la Vérité que nous avons appris à comprendre. Ce dont nous parlons ici est différent.

Tout d'abord, notez l'aveu monumental de Roderick Meredith. Il ne *comprit* pas ni *n'accepta* initialement les changements de doctrine de 1974 ! Dans des écrits et d'anciens sermons, nous avons mentionné « un évangéliste en particulier » qui désapprouvait absolument le changement d'enseignement sur le divorce et le remariage, mais qui « changea d'avis » avec le temps et accepta ce changement pour sauvegarder son poste dans l'église. Il s'agissait de Mr Meredith. Nous avons des témoins encore vivants aujourd'hui qui étaient présents à cette cérémonie de consécration de l'Auditorium de l'Ambassador le 6 mai 1974, où le changement de la doctrine du mariage fut annoncé aux ministres assemblés et à leurs femmes. Roderick Meredith fut aperçu plus tard, dans le hall de l'auditorium, furieux et vociférant, affirmant que ce changement était *incorrect*. Pour la première fois, nous avons ses propres mots par écrit qui montrent *qu'il n'était pas d'accord* avec le changement lorsqu'il fut annoncé au départ.

La question est la suivante, puisque Mr Meredith affirme invariablement avoir été si proche de Mr Armstrong et que le changement de la doctrine du mariage fut *approuvé* par Mr Armstrong (la preuve de cela se trouve dans nos articles, *La Doctrine du Divorce et du Remariage—Comment et Pourquoi Elle Fut Changée !*, ainsi que notre *Lettre du Mois* de février 2013), pourquoi se trouvait-il si « hors du coup » lors de cette période critique « d'avancée » doctrinale en 1974 ? Il semble se donner un rôle de membre de l'église isolé, non informé, confus, et attendant qu'on lui donne des explications avant de « comprendre » enfin ce qui se passait. Mais cela n'était pas le cas ! Il était un évangéliste de haut rang, sous l'autorité de Mr Armstrong à Pasadena (comme Raymond Cole), et il était entièrement « dans le coup » pendant tous ces mois pendant lesquels le comité de doctrines fit son travail à partir de 1972 et jusqu'à cette annonce fatidique en mai 1974. Il connaissait autant les arguments pour et contre le changement de doctrine que n'importe qui d'autre dans l'église, et il fut au courant *très tôt* ! Et pourtant, même après l'approbation de Mr Armstrong, Roderick Meredith désapprouvait encore le changement. Il est vrai qu'une grande partie des membres de l'église étaient dans la pénombre jusqu'à ce que des sermons soient enfin donnés et que des lettres écrites expliquent les technicités. Mais Roderick Meredith ne faisait probablement pas partie de cette catégorie. Il savait !

Bien évidemment, il n'a pas seulement *accepté* depuis la nouvelle définition du mariage et ce que Dieu considère être un adultère, mais il enseigne *exactement la même chose* aux membres de sa congrégation aujourd'hui. Mais le fait est que si ce

changement de 1974 était en effet un acte de Dieu pour aider l'église à « croître en grâce et en connaissance », ce qui est vrai est que Roderick Meredith ne fut pas celui qui aida Dieu à faire ce changement pour le bien de l'église. Il s'y opposa. Il y fit résistance et il admet maintenant qu'il était confus, qu'il avait besoin de temps pour se *rallier au changement*. Ainsi, au moins pendant ce temps, il n'était pas un véritable dirigeant de l'église, mais un suiveur confus.

En revanche, la réponse de Raymond Cole en 1974 fut bien différente. Comme nous vous l'avons cité un grand nombre de fois au cours des années, voici comment Mr Cole décrit l'événement :

En vue de la conférence, presque tous les ministres et anciens et plusieurs autres dirigeants locaux, avaient été convoqués à Pasadena, par avion. Incontestablement, il y avait quelque chose dans l'air. Si je puis me fier à ma mémoire, il y avait environ 700 hommes et leurs épouses pour assister à la séance d'ouverture. Le premier point de l'ordre du jour était la dédicace du nouvel auditorium de l'Ambassador College. Lorsque ces manifestations solennelles eurent été terminées, la conférence devint rapidement mesurée et tournée vers l'avenir. Presque tout le monde éprouvait une inquiétude profonde en songeant aux décisions projetées en matière de doctrine. Le jour que nous attendions arriva. Monsieur H. W. Armstrong entreprit d'essayer d'expliquer la modification proposée au sujet de la doctrine du divorce suivi de remariage. Il n'y parvint pas. Rapidement, il céda le micro à son fils. Vous savez quels textes d'information avaient été distribués. En résumé, la conclusion était que beaucoup de mariages n'ont jamais été des mariages, de sorte que le divorce est admissible.

Le moins que l'on puisse dire : j'étais abasourdi. Le travail préparatoire du comité avait déjà été mis par écrit, multicopié et distribué à tous les ministres, sauf moi. C'est lors de cette assemblée fatidique que j'entendis pour la première fois, lire la conclusion en question. J'en eus un tel choc, que, pendant trois jours environ, je souffris de l'un des maux de tête les plus graves de ma vie. Je n'arrivais pas à y croire : littéralement, je ne pouvais pas en croire mes oreilles. Une idée me traversa l'esprit : « Désormais, ils ne reculeront devant rien. Leur voie était toute tracée : doctrine après doctrine, tout allait être balayé par ces gens qui n'avaient aucun amour pour la Vérité ». Je

savais que mes jours au sein de l'Église Universelle de Dieu, étaient comptés. (*Une Lettre Ouverte de Raymond Cole*, décembre 1999).

Et cette prédiction fut exacte. De plus en plus de doctrines furent attaquées et répudiées en très peu de temps. Tout cela fut fait sous le même titre : « grandir en grâce et en connaissance ». Les changements de la Pentecôte et du divorce et du remariage furent utilisés comme exemple pour remettre en question tous les autres enseignements fondamentaux de l'église. Roderick Meredith ne prit pas part à ce courant libéral de renverser les doctrines de Dieu. Mais il ne fut pas non plus disposé à se lever et défendre la vérité attaquée. Au lieu de cela, sa réponse fut consistante avec ce qu'il conseille maintenant à ses fidèles. « . . . votre "foi" ne repose pas sur votre accord avec chaque iota de toutes les nouvelles petites nuances que Dieu pourrait nous montrer en ce qui concerne certains aspects de notre compréhension globale des prophéties. » Et pourtant, Dieu donna un critère très clair pour que nous puissions reconnaître lorsqu'un *changement* de doctrine se présente :

Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les choses que je vous ordonne; *vous n'y ajouterez rien, et vous n'en retrancherez rien*. S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un songeur qui t'annonce un signe ou un prodige, et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t'a parlé en disant : Allons après d'autres dieux, *des dieux que tu ne connais point*, et servons-les ! tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur, car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme. Vous irez après l'Éternel, votre Dieu, et vous le craindrez; *vous observerez ses commandements, vous obéirez à sa voix*, vous le servirez, et vous vous attacherez à lui. (Deutéronome 12 : 32 ; 13 : 1-4) [C'est nous qui soulignons].

Plutôt que de nous avertir de *passer outre* les « petits » changements de doctrine et de nous concentrer à la place sur les signes évidents qu'une « bonne œuvre » est encore en train d'être accomplie, ou de chercher d'autres « preuves », Dieu nous dit que si quelqu'un est capable de faire des signes miraculeux, mais qu'il commence à falsifier la Vérité révélée, et à pousser Israël à adhérer à des doctrines étrangères, nous devrions le rejeter ! Ce même principe fut reconfirmé également à l'Église du Nouveau Testament :

Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile. Non pas qu'il y ait un autre évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent altérer l'Évangile de Christ. Mais, si nous-mêmes, si un ange du ciel annonçait un évangile s'écartant de celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème ! (Galates 1 : 6-8).

Les changements qui débutèrent en 1974 étaient-ils vraiment des « petites nuances » ? Quelle différence y avait-il avec les changements faits par le successeur de Mr Armstrong au début des années 1990 ? Comme nous vous l'avons montré souvent dans cette histoire, les changements des années 1990 furent seulement *le résultat naturel final* d'une avalanche philosophique déclenchée en 1974. Ces événements ne sont ni séparés, ni sans rapport. Le dernier *n'aurait jamais pu se produire* si les changements de doctrine précédents à travers une « *meilleure étude* » d'experts du monde n'avaient pas eu lieu en 1974. La différence, c'est que Raymond Cole reconnut ce qui se passait en 1974. Roderick Meredith ne le reconnut pas. Raymond Cole comprit que le fondement même de l'Église était attaqué, et il refusa de prendre part à cette apostasie. Roderick Meredith, bien que troublé au moment des changements de doctrine, a fini par apaiser sa conscience en les renommant « petites nuances », sans grande importance.

### **Herbert Armstrong Confirma Qu'il S'agissait D'une Erreur**

Comme nous l'avons aussi rapporté de nombreuses fois dans le passé, même Mr Armstrong lui-même admit avant sa mort en 1986 qu'il s'agissait d'une *véritable erreur* entraînant les sérieux problèmes qui se posèrent au début de ces années 1970. Comment le décrivit-il ? Voici un extrait de l'*Édition spéciale du Worldwide News*, juin 1985, *La récente histoire de l'époque de Philadelphie de l'Église Universelle de Dieu* :

Un petit nombre de diplômés de l'Ambassador College qui devinrent ministres dans l'Église étaient des intellectuels, et surtout un d'entre eux qui avait un problème particulier [Il parle ici du Dr. Ernest Martin]. Il souffrait d'un complexe d'infériorité. Puisque quelques-uns de nos diplômés de l'époque s'inscrivaient dans d'autres universités pour poursuivre des études supérieures, certains en vinrent à penser que le métier « d'érudit » est la position la plus noble de l'humanité.

Si cette personne, souffrant de cette infériorité, pouvait se sentir intelligente dans son propre esprit, il se sentirait élevé par rapport aux autres et serait ainsi délivré de son sentiment d'infériorité. Il commença alors à remettre en question certaines doctrines établies de l'Église de Dieu, comme le compte du jour de la Pentecôte, le divorce et le remariage, la dime et bien d'autres.

Rapidement, il [Ernest Martin] entra dans ce qu'il considérait une recherche savante pour RÉFUTER quelques enseignements élémentaires de l'Église.

Arrêtons-nous là pour l'instant et remarquons que Mr Armstrong—arpès plus de dix ans de recul—choisi d'inclure les enseignements *antérieurs à 1974* concernant le *compte de la Pentecôte* (confirmant l'observance du lundi), ainsi que la doctrine du divorce et du remariage, en tant que « *doctrine établie de l'Église de Dieu* » et il les appela également les « *enseignements élémentaires de l'Église* ».

Quelle différence y a-t-il avec la façon dont Roderick Meredith considère ces doctrines avec le recul d'aujourd'hui ? Nous avons déjà vu qu'il les appellent des « petites nouvelles nuance[s] », et qu'il considère qu'il s'agit simplement de changements dans la « façon dont nous gérons » les doctrines. Plus loin dans son article récent, il dit :

Une fois encore, chers frères, essayez de garder une « vue d'ensemble » dans tout cela et ne soyez pas « difficile », en « cherchant toujours la petite bête » ou d'autres excuses pour vous écarter ou pour faire ce qui vous plaît. (Roderick Meredith ; septembre-octobre 2013).

Ainsi Raymond Cole en a « trop fait » en traitant le Lundi de Pentecôte et l'enseignement original sur le mariage comme des *doctrines élémentaires fondamentales* de l'église, et considérant que le fondement de l'Église était attaqué. Mr Meredith, au contraire, affirme que les changements n'étaient que de petites nuances. Continuons la citation de Mr Armstrong de juin 1985 :

Petit à petit, un ou deux autres, puis de plus en plus se joignirent à cette « recherche savante » autoproclamée pour RÉFUTER les pures vérités bibliques.

Il devint évident que ceux qui allèrent dans d'autres universités finirent par considérer l'Ambassador College comme étant inférieur et en dessous de la norme intellectuellement et académiquement à cause

de notre foi en Dieu. L'approche laïque et opposée à Dieu de l'évolution semblait tellement plus supérieure à la connaissance révélée de Dieu.

Remarquez une fois de plus la façon dont Mr Armstrong décrit ces enseignements d'avant 1974. De qui ces doctrines tirent-elles leur autorité? De l'homme ou de Dieu? Il les appelle « *les connaissances révélées de Dieu* »! C'est exactement la façon dont Raymond Cole les traite, mais il ne lui fallut pas dix ans pour les considérer ainsi. Il le comprit *au moment même* où Satan attaqua l'église! Continuons l'évaluation de Mr Armstrong datant de 1985 :

Cela créa la polémique dans l'Église. Ces « érudits » autoproclamés, influencés par les enseignements qu'ils recevaient dans d'autres universités qu'ils fréquentaient pour leurs études supérieures, devenaient de plus en plus libéraux. Ils longeaient le plus près possible le précipice de la laïcité, tombant dans le monde de Satan.

Cela se passa pendant les années où mes missions exigeaient que je m'absente de Pasadena, et que je voyage dans presque tous les coins du monde près de 300 jours sur les 365 de l'année. Ce groupe libéral, petit au départ, arriva à obtenir des postes importants de direction à Pasadena, entourant et influençant la personne responsable de l'administration journalière du bureau de l'église pendant mon absence. Une grande partie de ce qu'ils firent me fut cachée.

Les personnes, occupant une position plus élevée [incluant à la fois Mr Raymond Cole et Mr Roderick Meredith], mais sous l'autorité du directeur administratif journalier à Pasadena [Mr Garner Ted Armstrong], qui restèrent fermement fidèles à l'Église et à ses véritables enseignements, furent renvoyées ou progressivement retirées de Pasadena et envoyées « sur le terrain », pour enseigner d'autres petites églises dans d'autres régions. Tant de choses qui se passèrent à Pasadena me furent cachées que je ne réalisai pas que l'Église prenait la direction de la polémique, du libéralisme, et soit du Protestantisme ou de la laïcité complète.

Mr Armstrong a-t-il ouvertement encouragé *le retour* au lundi de Pentecôte, ou à l'enseignement de départ sur le mariage et l'adultère? Non, il n'est pas allé aussi loin. Il ne mentionna pas la Pentecôte à nouveau, mais il *mentionna* la doctrine du mariage de la façon suivante :

Je cite maintenant une note administrative écrite par Leroy Neff, le trésorier actuel, qui était présent lors du premier Comité de Recherche sur les Doctrines et écrivit à propos d'autres personnes du comité. Je cite ceci pour donner un exemple de la direction que prenaient certains libéraux appartenant au comité de doctrines :

1. *Tout mariage de personnes non converties, ou qui ne savaient pas vraiment à quoi elles s'engageaient n'était pas un mariage valide.*

2. La polygamie était approuvée implicitement par Dieu dans l'Ancien Testament, donc les mariages multiples et les divorces de notre époque moderne ne sont qu'une autre forme de polygamie, en prenant des épouses consécutivement plutôt que simultanément.

3. Dieu a divorcé avec l'ancien Israël, et les deux partis étaient libres de se remarier.

4. Le ministère devrait pouvoir annuler les mariages que Dieu a liés.

Ces libéraux voulaient une liberté complète dans l'Église pour permettre le divorce et le remariage à volonté [C'est nous qui soulignons].

Attendez une minute ! Le point numéro 1 ci-dessus ne faisait-il pas partie *du changement même* de 1974 qui fut approuvé par Mr Armstrong lui-même ? Si en effet ! Le rapport écrit de l'annonce faite à cette conférence ministérielle à l'Ambassador College le 6 mai 1974 le prouve ! Pourtant, avant sa mort, Mr Armstrong semble percevoir ce changement sous un jour différent. Souvenez-vous de la façon dont il le considérait *un an avant le changement* en avril 1973. Voici ce qu'il dit lors d'une étude biblique du vendredi soir, enregistrée dans l'Ambassador College le 13 avril 1973 :

Je vous dirai donc maintenant que je ne vois pas l'ombre d'un argument jusqu'à présent qui pourrait changer l'enseignement de l'Église de Dieu sur le divorce et le remariage. . . Si nous faisons cela, frères, savez-vous ce qui se passerait en mois de trois mois ? Je vous parie que des centaines et des centaines de membres de l'Église Universelle de Dieu divorceraient et iraient épouser quelqu'un d'autre. Et cela serait la fin de l'Église Universelle de Dieu—et Jésus Christ nous recracherait de sa bouche. Et quiconque agit ainsi sera recraché. Il est de mon devoir de vous prévenir.

Néanmoins, un an après cette déclaration virulente, il *retira* sa brochure de 1973 confirmant *l'enseignement original* depuis 1930, et accepta le « nouveau

changement », permettant à ceux qui s'étaient mariés lorsqu'ils n'étaient pas encore convertis de s'évaluer « libre » de se remarier. En 1973, Mr Armstrong semblait croire que l'enseignement de départ était une « doctrine fondamentale élémentaire » de l'église. Avant sa mort, il semblerait qu'il soit revenu à cette conclusion. Ce n'est qu'entre temps que cela semble avoir posé problème.

Il n'y a pas assez de temps ni de place pour conclure cette analyse ce mois-ci. Dans la lettre du mois de décembre, nous continuerons à étudier les commentaires récents de Mr Roderick Meredith, incluant sa condamnation de Raymond Cole, qu'il décrit comme quelqu'un ayant cherché des excuses pour se séparer et diriger sa propre église. Cette accusation est-elle valide? Les preuves de la vérité sont disponibles, et elles seront révélées.

Votre serviteur, avec un amour sincère et une appréciation profonde,

A handwritten signature in cursive script, appearing to read "Jon W. Brisby".

Jon W. Brisby